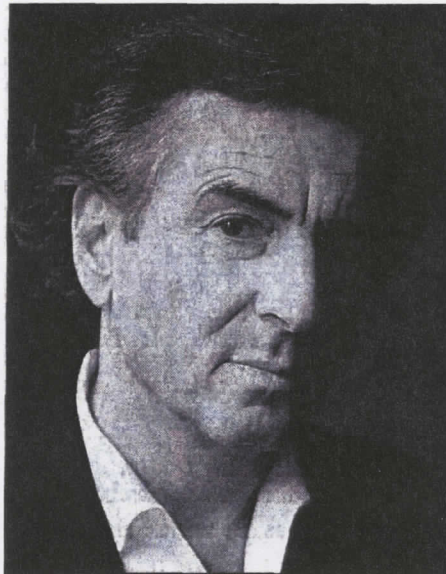


# Le vertige américain de B.H.L



par Edmonde  
CHARLES-ROUX

Un an de périples et *American Vertigo* \*, le livre reportage que Bernard-Henri Lévy a ramené de 25 000 km parcourus à travers les Etats-Unis, a suscité d'acribes polémiques. Après la presse américaine, la presse française s'est déchaînée. On a reproché à B.H.L son assurance, sa vie luxueuse, ses amis riches et célèbres. Ce qui n'a pas empêché *Vertigo* de se placer en tête des meilleures ventes américaines et françaises. Certains journaux l'ont éreinté. Le *New York Times* a donné la mesure de sa violence par de longs articles parus à trois reprises différentes. D'autres, et non des moindres, ont vigoureusement défendu *Vertigo*. "Un reportage analytique très réussi sur les Etats-Unis d'Amérique... Quel talent ! Il a ses possédés et ses possédées qui en rajoutent dans la bassesse et la bave, c'est intéressant à voir... Levy, jaloux à mort. Levy diabolisé par la France profonde !" Qui parle ainsi ? Philippe Sollers dans le *Journal du Dimanche*. Voilà qui remet à la toute première place un livre qui n'avait rien à gagner à ce brouhaha, un beau livre qui se suffit à lui-même et nous aide à comprendre l'Amérique d'aujourd'hui, son extrême complexité, ses



Chaque livre de Bernard-Henri Lévy suscite de vives polémiques. Ce qui n'empêche pas "American vertigo" de caracolier en tête des meilleures ventes.

Photo D.R.

doutes, sa presse, ses goûts, ses intellectuels, ses institutions, son identité religieuse.

Cent soixante-quinze ans après Alexis de Tocqueville et Gustave de Beaumont, B.H.L -pour le compte du vénérable *Atlantic Monthly*- a remis ses pas dans leurs pas.

"Tocqueville est celui dont les observations sur les Etats-Unis ont le moins vieilli, nous dit l'auteur, notamment celles qui ont trait à la religion".

Pour qui suit volontiers B.H.L, ce livre est un délice. En entreprenant sa traversée de l'Amérique, l'auteur cherche d'abord à se débarrasser "du paquet de clichés que le voyageur européen a toujours forcément dans la tête". Il y parvient et la richesse de ce voyage d'Européen bardé de références et de réflexions tient à cette perpétuelle oscillation dans ses certitudes ainsi qu'à son insatiable curiosité.

Il y a des pages superbes dans ce livre : la cruelle mascarade des danses indiennes, une hallucinante prison dans une Louisiane qui ne connaît que la peine de mort, il y a des paysages inoubliables, Atlanta la grande ville noire du sud et Seattle, la bien-aimée de B.H.L, Miami et ses Cubains, "un des plus formidables dénis d'Histoire jamais vus dans une société historique", il y a de formidables rencontres, notamment celle avec Norman Mailer à Cape Cod, il y a aussi de très émouvantes évocations, ainsi celle de Fitzgerald et de Zelda à Asheville.

Pour un peu, on en oublierait presque Tocqueville. Est-ce un mal ? L'essentiel à mes yeux est que l'Amérique soit si présente dans ce livre qu'elle ne laisse de place à personne.

E. C.-R.

• "AMERICAN VERTIGO", par Bernard-Henri Lévy, Grasset, 496 p., 20,90 €.